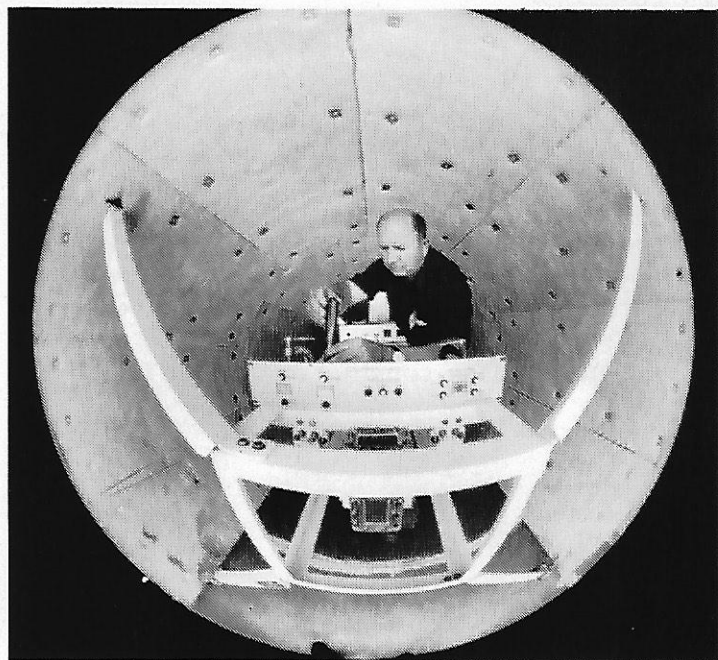


AFRIQUE

MAROC

Matériels militaires

La firme US General Telephone and Electronics — GTE — vient de recevoir un contrat de 580 millions de dollars pour augmenter les capacités de la station terrestre de communications par satellite de Sehoui près de Rabat. Les équipements qui permettront l'utilisation du satellite Intelsat 5 consistent en une nouvelle antenne et son système de poursuite, des amplificateurs TWT et petit bruit et différents convertisseurs.



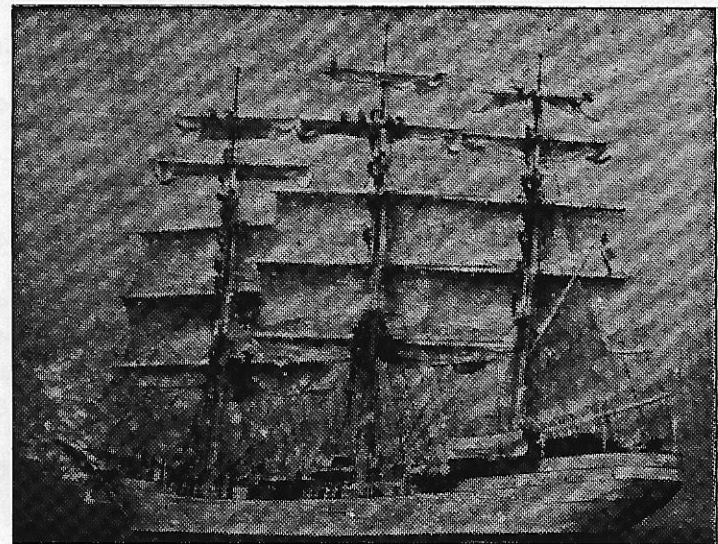
Station terrestre de communications par satellite.

Escales

● Le navire-école danois « Danmark » a effectué une escale au port de Casablanca du 14 au 22 novembre.

soit un total de 2 616 753 770 DH.

● La frégate de la marine royale britannique « HSM Sirius » a fait escale au port de Tanger du 1^{er} au 8 novembre.



Budget 1980

Le gouvernement marocain a présenté sa loi de Finances 1980 dont le total des dépenses se monte à 23 562 489 657 dirhams. Les dépenses au titre de l'administration de la Défense sont les suivantes : Administration de la défense nationale (personnel) 1 709 632 170 DH Administration de la défense nationale (matériel et dépenses diverses) 703 017 000 DH Administration de la défense nationale Gendarmerie royale (personnel) 139 515 000 DH Administration de la défense nationale Gendarmerie royale (matériel et dépenses diverses) 64 589 600 DH,

La bataille de Bou Craa

Les armes récupérées à Bou Craa par les Forces armées royales comprennent des Sam 7, des canons bittubes calibre 23 mm de fabrication soviétique, des Kalach I, des canons antichars et une quantité importante de munitions ainsi que des sacs de riz et de farine portant des inscriptions indiquant leur provenance d'Algérie et de Libye. Sur un des sacs de farine était écrit : « Bureau d'Oran, téléphone 34-71-06, Alger ». Un autre sac portait l'inscription suivante : « Société nationale générale des moulins et aliments de bétail, moulin des Swani, Tripoli. Libye ».

Un des officiers supérieurs a indiqué que les armes abandonnées par l'ennemi, pour la plupart de fabrication soviétique, ne sont livrées qu'aux armées régulières et non aux mercenaires comme ceux d'Algérie, qui se lancent dans des opérations suicide comme s'ils étaient chassés d'Algérie. Quatre prisonniers ont affirmé être d'origine mauritanienne. Les commandants Tahri et Tobji qui ont dirigé les combats, ont déclaré que la riposte a été faite en parfaite coordination entre les différentes unités des forces terrestres et des forces royales air. Les unités des FAR stationnées à Bou Craa ont été informées de l'attaque avant l'arrivée de l'ennemi, ce qui leur a permis de l'encercler.

Au moment où des unités des FAR empêchaient les mercenaires de faire mouvement vers la deuxième station du tapis convoyeur destiné à l'acheminement des phosphates deux autres unités ont vite occupé la voie de repli de l'ennemi. Une violente bataille s'était alors engagée au cours de laquelle ont été utilisés différents types d'armement et sont intervenus des avions « Mirage » qui menaient une action combinée contre Bou Craa et Tchira, distante d'une centaine de kilomètres.

Pour la première fois, le Polisario a abandonné de nombreux cadavres sur le terrain. Habituellement, des équipes spécialisées recueillent les morts et les blessés au cœur même de la bataille, afin de préserver le moral des combattants et empêcher les forces marocaines de dresser un bilan exact de pertes.

Une autre attaque a été repoussée à N'Gueb, dans la région de l'Oued Draa, faisant une centaine de morts dans les rangs des assaillants.

● Le roi Hassan II a l'intention de faire prochainement quatre voyages officiels, à Madrid, Paris, Bonn et Washington, a affirmé le quotidien madrilène « Ya ».

L'aide militaire américaine liée à l'ouverture de négociations sur le Sahara occidental

Les Etats-Unis ont annoncé le renforcement de leur assistance militaire au Maroc notamment par la fourniture de matériel de guerre léger, adapté à la guerre des sables, de systèmes de détection électronique au sol pour prévenir les infiltrations de troupes et, éventuellement d'avions tankers de ravitaillement.

Pour l'instant la décision a été prise de donner un nombre limité d'hélicoptères de combat « Cobra » et d'avions d'observation « OV-10 », ainsi que des transports de troupes blindés et des camions afin de permettre au roi Hassan II de négocier en position de force.

Cette décision, prise à l'issue d'une réunion de très haut niveau à la Maison Blanche serait toutefois liée à l'ouverture de négociations sur l'avenir du Sahara occidental.

Déclarations de M. Boucetta à Madrid

M. Boucetta a réfuté tout lien entre la décision du président Carter de fournir des armes au Maroc et d'éventuelles pressions américaines invitant le Maroc à négocier le problème saharien. « Le Maroc n'acceptera jamais de conditions. L'acquisition d'armes américaines est un acte de souveraineté conclu entre un acheteur et un vendeur ».

« Si le Maroc doit se défendre jusqu'au dernier Marocain, il le fera », pour qui la paix n'est acceptable que « dans la dignité et le non-renoncement au droit ».

Soutien très ferme des Etats-Unis

Dans une déclaration à la presse, M. Christopher secrétaire d'Etat américain adjoint, a indiqué qu'il avait été « chargé par le Président Carter de venir au Maroc afin de réitérer au roi Hassan II le soutien très ferme des Etats-Unis pour le Maroc qui est l'un des amis avec lesquels ils ont des relations depuis longtemps ».

M. Christopher a tenu à préciser que les Etats-Unis, qui n'ont « aucun plan de règlement » n'avaient nullement l'intention de jouer les médiateurs dans l'affaire du Sahara occidental.

Un émissaire en URSS

Le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, M. Abderrahmane Badou, a remis aux dirigeants soviétiques à Moscou un « message personnel » du roi Hassan II.

● Le prince Saoud Al-Faycal ministre saoudien des Affaires étrangères, a effectué une brève visite au Maroc.

La mauvaise foi de l'Algérie

Les réactions algériennes à la décision américaine de vendre des armements au Maroc sont basées sur « une mauvaise foi totale qui est même indécente », a affirmé un éditorial du quotidien « Maroc Soir ».

« L'Algérie dénie au Maroc le droit de recevoir les armes nécessaires à sa défense alors qu'elle-même en reçoit à foison pour soutenir sa politique d'agression ».

« L'imposture de l'Algérie est d'autant plus criante que ce pays possède la plus forte armée d'Afrique, avec les armes les plus sophistiquées fournies sans la moindre limitation par l'Union Soviétique et ce pour des desseins qui n'ont rien de pacifiques ».

Le Front Polisario a plus d'armes soviétiques que les Palestiniens

La presse marocaine a accusé les Soviétiques de permettre que les armes qu'ils vendent à l'Algérie et à la Libye soient utilisées par le Front Polisario contre le Maroc.

« Al Alam » soutenait que l'armement soviétique livré au Polisario dépasse, tant en quantité qu'en qualité, celui dont disposent les Palestiniens.

Les forces du Polisario engagées à Smara

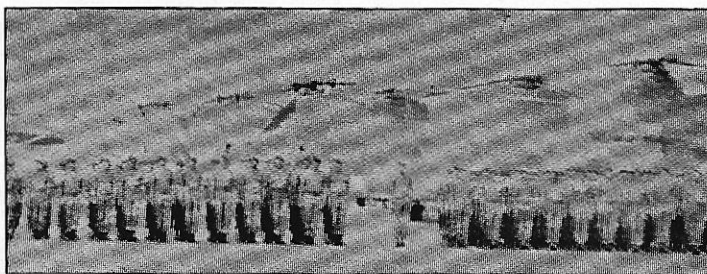
L'ennemi n'avait, à Smara, jamais conduit une opération de cette ampleur ni engagé tant d'hommes et de matériel, l'équivalent d'une division légère motorisée, sept à huit cents véhicules armés disposant d'une puissance de feu écrasante : des centaines de mitrailleuses lourdes de 14, mm soviétiques, des orgues de 120 mm, des canons bitubes automatiques de 23 mm, des mortiers de 82 et une quantité stupéfiante de munitions. L'assaut a été mené sur trois axes est, sud et sud-ouest avec le minimum d'un « failak » (régiment) marocain contre chaque objectif.

Le roi Hassan II rend hommage à l'armée de l'air marocaine

Le roi Hassan II a rendu un vibrant hommage à l'armée de l'air, en particulier aux pilotes des « Mirage FI » pour « l'action héroïque » menée contre les « troupes de mercenaires à Smara ».

Les « Mirage » sont intervenus de nuit, sans radars et dans des conditions qui ne sont pas celles pour lesquelles ils ont été conçus.

« Nos pilotes ont ainsi démontré que leur enthousiasme et leur foi en leur cause ne sont pas moindres que leur connaissance et leur technologie ».



La prise d'armes de Salé.

Prise d'armes à Salé

Au cours d'une prise d'armes à Salé pour le retour de Mauritanie du contingent marocain, le roi Hassan II a décoré plusieurs officiers, sous-officiers et hommes de troupe des FAR, des insignes de l'Etoile de guerre.

Militaires décorés par le roi Hassan II dans l'ordre du Nejm el Harbi (Etoile de guerre) :

Etoile de guerre avec citation à l'ordre du corps d'armée : Lieutenant-colonel Driss Menouar ; Commandant Chaïb Abdelouahed ; Commandant Mohamed Sellak ; Commandant Bouchta Jounhi ; Lieutenant Mohamed Mezougui ; Sous-lieutenant Ben Kassou Taouli ; Adjudant-chef El Mahjoub El Maâtaoui ; Adjudant-chef Thami Abdelkrim ; Adjudant-chef Mohamed Jyar ; Adjudant-chef Abdelaziz Ben Lahmidi ; Adjudant-chef Abdeslam Harchi ; Serjent Mokhtar Ameziane ; 2^e classe Sellam Rizki.

Etoile de guerre avec citation à l'ordre de la division : Capitaine Abdeslam Mansouri ; Capitaine Mohamed Benlmouaz Soulaïmaini Dassani ; Lieutenant Mohamed Bouchou ; Adjudant-chef Abdelamid Lahmidi ; Adjudant-chef Brahim El Aoufir ; Adjudant-chef Ahmed Bouali.

Etoile de guerre avec citation à l'ordre de la brigade : Adjudant Mohamed Ouhammad ; Adjudant Ahmed Zouine ; Adjudant Abdenbi Ouriach ; Adjudant Mohamed Lagnaoui ; Sergent-chef Mohamed Bellaziz ; Sergent Abbas Kebdani ; Caporal-chef Said Benkada ; Caporal Mohamed Chiboub ; Caporal Hammadi O. Abdelahi ; Caporal Abdellah Farès ; Caporal Ali Laâzibi ; Caporal Lahcen Aârab ; 2^e classe Lahcen Aït Oubzou ; 2^e classe Abdellatif Moustatif.

La neutralité de l'Espagne dans le conflit du Sahara

Le Maroc souhaite que l'Espagne maintienne une attitude neutre vis-à-vis du conflit du Sahara occidental, a déclaré le ministre Boucetta, dans une interview au quotidien madrilène « El Pais », « étant donné que les responsabilités de l'Espagne au Sahara ont pris fin ».

Une commission de l'ONU demande au Maroc de quitter le Sahara occidental

Par 83 voix pour, 5 voix contre : Maroc, Gabon, Zaïre, Arabie Saoudite et Guatemala et 43 abstentions, la commission de décolonisation de l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté une résolution qui « demande instamment » au Maroc de s'engager, comme l'a fait la Mauritanie, dans la « dynamique de la paix » et de mettre fin à « l'occupation du territoire du Sahara occidental ».

La solution du Sahara ne viendra pas d'une conférence internationale

Le roi Hassan II estime que la solution au conflit du Sahara occidental ne viendra pas d'une « conférence internationale ou de concertations multinationales ».

« Pour le Maroc, cette solution viendra d'abord d'une maîtrise du terrain, et ensuite, peut être, d'une inspiration divine venant de l'autre côté ».

« Je pense que nous allons de plus en plus maîtriser notre situation militaire ». « Je sens un énervement populaire mais je ne peux pas lancer mon peuple dans l'aventure ».

« Les Occidentaux sont concernés par le conflit. La 6^e flotte de Méditerranée existe parce que le passage de Gibraltar est libre. S'il arrive quoi que ce soit au Maroc, on peut mettre la 6^e flotte sur cale » a déclaré le roi Hassan II dans une interview diffusée par la chaîne de télévision française, Antenne 2.

● Si la question du Sahara occidental n'est pas rapidement réglée « par les Arabes, le Maroc risque de se séparer des pays du Front du refus », a déclaré M. Yasser Arafat.

« Le Maroc se joindrait alors aux participants de Camp-David et aux partisans du traité de paix israélo-égyptien ».

La libération de l'ancien député de Dakhla

Une motion demandant la libération de l'ancien député de Dakhla, M. Lamine Ould Hormattallah, emprisonné dans le Sud mauritanien, a été déposée devant la Chambre marocaine des représentants.

Les forces du Polisario encadrées par des officiers algériens

Les Forces du Polisario en opération au Sahara Occidental sont dirigées et encadrées par des officiers algériens de l'Armée nationale, a affirmé à El Ayoun devant quelques journalistes étrangers, l'un des dix prisonniers capturés par les Marocains le 6 novembre, lors de l'attaque manquée contre la deuxième station du tapis convoyeur de phosphate de Bou Craa.

M. Najem Ould Brika, de la tribu Rguibat, est né en 1954 à Farsiya, au Sahara alors espagnol. Lors de l'attaque contre la station du convoyeur, à une trentaine de kilomètres de Bou Craa, M. Najem Ould Brika conduisait un véhicule tout-terrain « Toyota », transportant cinq autres hommes armés de Kalachnikov et de bazookas, dont un officier algérien.

« Lorsque les officiers algériens viennent en opération avec nous, ils enlèvent tous les insignes de leurs grades. Ce sont des officiers de l'armée classique algérienne ». Au retour d'opération, les hommes sont désarmés par les Algériens qui récupèrent tout le matériel. Le prisonnier affirme avoir vu beaucoup de Cubains, la plupart faisant partie de missions médicales, mais également d'autres qui circulent dans les camps de la région de Tindouf, et dont il ignore le rôle. Il sait que ce sont des Cubains car ils ne parlent ni arabe, ni kabyle, ni français, mais seulement espagnol.

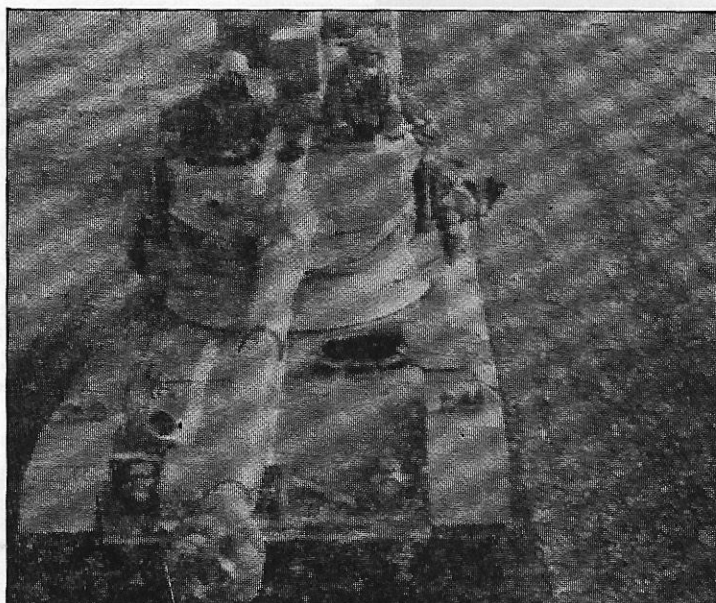
Le moral est très bas dans les rangs du Polisario, car les hommes ont l'impression que les Algériens les utilisent à leur guise pour combattre et se faire tuer alors que ce sont eux qui ont la maîtrise de toute la logistique : armements, équipements, véhicules, carburant, nourriture. En outre, les hommes du Polisario ne sont pas payés, et la vie est dure.

Interrogé sur la bataille de Bou Craa, le prisonnier a indiqué qu'il avait roulé cinq jours et cinq nuits depuis Tindouf avant d'arriver sur les lieux du combat.

L'objectif final de chaque opération n'est connu que du commandant. Il a estimé à 1 000 hommes les effectifs du Polisario qui ont attaqué Bou Craa.

Pour l'assaut sur l'objectif, les groupes de quelque soixante véhicules chacun qui évoluaient dans le désert, se sont alors formés en trois groupements qui sont arrivés de directions différentes. Mais les pertes ont été énormes. L'officier algérien qu'il transportait a sauté de son véhicule et il ne sait pas ce qu'il est devenu.

AFRIQUE



Les blindés ouvrent la voie à la colonne « Ouhoud ».

Vaste opération de ratissage « Ouhoud »

Une vaste opération de ratissage s'est déployée dans différentes régions du Sahara occidental, depuis le début du mois de novembre.

Sous le commandement direct du colonel-major Dlimi, directeur des aides de camp du roi, elle est menée par différents groupements qui ont pour mission de rechercher et de détruire les caches où vont parfois s'abriter les commandos du Front Polisario après leurs coups de main contre les garnisons marocaines.

Ces « repaires » se trouvent dans des zones accidentées où les actions de l'armée de l'air chérifienne se révèlent souvent inefficaces, essentiellement situées le long de la Saguiet-el-Hamra dans le triangle Smara-Haouza-Elfarsiya. Les commandos du Polisario doivent être délogés avant l'installation des radars de détection des mouvements des troupes du Polisario en provenance d'Algérie ou d'ailleurs.

Le groupement « Ouhoud » est constitué d'environ 10 000 hommes.

Entièrement autonome, ce groupe pourra se déplacer au gré des renseignements fournis par l'aviation ou conduire des opérations de ratissage méthodiques pour détruire les dépôts du Polisario ou anéantir les éléments qui auraient été repérés.

• Des jeunes filles marocaines font partie du groupement « Ouhoud », comme combattantes. Elles ont reçu une formation militaire au même titre que les hommes.

Solidarité populaire

Les collectivités locales marocaines ont engagé une vaste action de secours en faveur des familles des soldats marocains « tombés au champ d'honneur », au Sahara.

Des fonds, logements et lots de terrain ont été attribués aux familles des martyrs, « afin d'alléger leur souffrance et de leur procurer paix et sécurité ».

Le roi Hassan II a donné des instructions pour que soit ouvert à la Banque du Maroc à Rabat un compte spécial pour recevoir les dons volontaires.

« La Marche verte »

Le 6 novembre, le jour anniversaire de la Marche verte, le roi Hassan II a déclaré que la position du Maroc était désormais plus forte, parce qu'il a appris à combattre au Sahara. Il a assuré que la porte était toujours ouverte pour la paix et la conciliation sans qu'il y ait un vainqueur et un vaincu.

ALGERIE

Guerre des sables et bataille psychologique

La crise du Sahara Occidental est entrée dans une nouvelle phase caractérisée sur le terrain par l'opération militaire marocaine « Ouhoud », et le déclenchement d'une véritable « bataille psychologique » opposant l'Algérie et le Front Polisario au Maroc.

L'opération « Ouhoud », selon les informations de bonne source à Alger, engagerait des effectifs et des équipements militaires plus importants que ceux officiellement annoncés par Rabat.

Le 25^e anniversaire de la révolution

Le président Chadli Bendjedid a ouvert, le 1^{er} novembre, le défilé militaire organisé à l'occasion du 25^e anniversaire du déclenchement de la lutte de libération nationale.

L'Algérie, par mesure d'économie, n'avait pas vu de parade militaire depuis dix ans.

Le défilé des engins blindés a commencé par un bataillon de trente et un chars lourds soviétiques T-72, suivi par des chasseurs MIG-21, 23 et sept MIG-25 récemment livrés, des hélicoptères de combat M.I. 124 armés de canons et de missiles antichars.

L'armée instrument de la révolution

Le président Chadli Bendjedid a qualifié l'armée algérienne « d'instrument de la révolution pour la concrétisation de la victoire sur l'ennemi et de puissant bouclier qui protège sa marche, renforce ses acquis et participe à l'édification d'une société socialiste ».

Les soldats algériens sont avant tout des militants, vêtus de la tenue militaire, et constituant une partie des forces sociales de la révolution.

• La délégation militaire de la Chine, présente au 25^e anniversaire de la révolution était conduite par M. Lin Zhijian, premier commissaire politique des unités de l'armée populaire.

Une délégation de la marine cubaine

Le colonel Hasdi Merbah a rencontré à Alger une délégation de la marine cubaine « dans le cadre d'échanges traditionnels entre les armées cubaine et algérienne ».

Le message du président Chadli

Le président Chadli Bendjedid, dans son discours devant l'Assemblée nationale, a notamment affirmé que « la question du Sahara Occidental n'a jamais été un conflit entre l'Algérie et le Maroc » mais plutôt entre un régime basé sur l'expansionnisme et les faits accomplis, et un peuple en lutte pour exercer son droit à l'autodétermination.

L'Algérie est prête à « contribuer dans la mesure de ses moyens à tout l'effort visant à une paix réelle au Sahara Occidental ».

Sur le plan de la politique intérieure, le président a déclaré que la satisfaction des besoins de la population en matière de logement, de produits de consommation, et de santé publique, sera l'une des priorités du gouvernement.

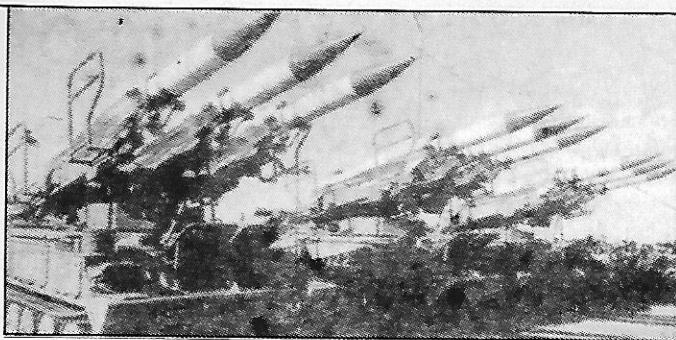
• Le président Chadli Bendjedid a reçu les chefs de plusieurs délégations étrangères invitées à Alger à l'occasion des festivités du 25^e anniversaire de la révolution algérienne. Il s'est entretenu avec les représentants des délégations d'Angola, du Niger, de Madagascar, du Mali et de la Somalie, notamment.

• Au cours d'une tournée dans les pays arabes, le président Fidel Castro s'arrêtera en Algérie, ainsi qu'en Libye, en Syrie, en Irak et au Yémen du Sud.

• Le général Othello de Carvalho, un des membres les plus influents du mouvement des forces armées portugaises s'est rendu à Alger, le 10 novembre, pour une visite officielle à l'invitation du FLN.



Les MIG-25 des Forces armées algériennes. A la tribune : les présidents Kadhafi, Tolbert, Chadli Bendjedid, Hafez el Assad (Syrie) et M. Yasser Arafat.



Les Sam-6 de l'armée algérienne

L'armement algérien est entièrement d'origine soviétique

Chars automoteurs équipés d'obusiers de 132 mm, engins blindés de défense anti-aérienne, porte-missiles pouvant lancer des Sam-6 ou des Sam 9, « orgues de Staline », fusées à longue portée Sam-2, un peloton de jeeps et de Land-Rover porteurs de canons sans recul ou de Sam-7, particulièrement adaptés à la guerre du désert.

- La Lloyds Bank britannique a mis une nouvelle ligne de crédit de 6,5 millions de livres à la disposition de la banque algérienne de développement.

- Le POLISARIO affirme que des « experts militaires occidentaux américains, français et israéliens, ainsi que des experts égyptiens, prennent depuis trois mois la relève des cadres marocains. Onze d'entre eux seraient installés à Goulimine dans le Sud-Marocain, auprès de quatre colonels des Forces aériennes marocaines.

- Une délégation du Front Polisario a été reçue :
— à Vienne, par le chancelier Bruno Kreisky ;
— à Paris, par le Parti socialiste unifié.

« Pressions sur la nation arabe »

Le FLN algérien et le congrès général de la Jamahiriya Arabe Libyenne ont condamné à Alger « les pressions politiques, économiques et militaires dirigées contre la nation arabe et la révolution irakienne ».

Les deux parties ont dénoncé les concentrations militaires à la frontière orientale de la Jamahiriya ainsi que les concentrations de troupes, les provocations marocaines et les menaces du recours à la force contre la révolution algérienne ».

Deux Mirage « F.1. » Marocains abattus

Deux Mirage « F.1. » ont été abattus au-dessus d'Abattih à 80 km de Tan-Tan et non pas un seul, comme l'ont annoncé les autorités marocaines, a affirmé le ministère sahraoui de la Défense.

Le sergent-chef El Fane Ahmed, pilote, a trouvé la mort dans l'attaque, qui s'est soldée par la mort d'un centaine de soldats marocains et la destruction d'une « importante quantité d'armes ».

La « répression » au Maroc

Les Mouvements de libération accrédités à Alger manifestent leur « vive inquiétude devant l'état de santé alarmant » de M. Abraham Serfaty, l'un des dirigeants de l'organisation clandestine marocaine « Ilal Aman », détenu depuis plusieurs années au Maroc, et « exigent son hospitalisation urgente pour des soins adéquats ».

Ces mouvements soulignent qu'ils « tiennent les autorités marocaines au plus haut niveau pour responsables de tout dénouement tragique de la situation des prisonniers politiques atteints de maladies graves » et considèrent « tout décès dans ces conditions comme un crime perpétré délibérément par les autorités marocaines pour liquider le mouvement progressiste marocain ».

« Plus de six cents patriotes marocains civils et militaires » se trouvent actuellement en prison au Maroc. Une centaine de syndicalistes de l'UNEM (Union nationale des étudiants marocains), arrêtés depuis mai-juin 1977 et emprisonnés à Meknès, attendent encore d'être jugés.

ENVOI : CATALOGUE «COUPES - TROPHEES - MEDAILLES» 1980
42 Pages couleurs - Contre 10,00 F. en Timbres-poste.

INSIGNE DE PRESTIGE

«PARACHUTISTE»

14 × 22 cm
Finition
Chromé brillant

Présentation sur
Panonceau bois
27 × 20 cm
Attache au dos



EXCLUSIVITE
Modèle déposé

PRIX UNITAIRE :
90,00 F FRANCO
Remise selon quantité

Michel RICHARD

«La Laurencière»
86410 VERRIÈRES

AFRIQUE

Le Polisario décidé à réutiliser tous ses atouts

Le Front POLISARIO va intensifier ses actions en profondeur au Maroc, a déclaré M. Bachir Sayed, secrétaire général adjoint du Front POLISARIO après la décision américaine de vendre des armes au Maroc « une solution négociée est plus que jamais lointaine », au Sahara Occidental.

« Nous avons les atouts des pays arabes, des pays africains, des pays socialistes, et réellement, toute notre stratégie serait maintenant d'exploiter ces atouts à fond. « Je ne peux plus exclure la présence de n'importe qui au Sahara Occidental ».

L'opération de Bou Craa selon le POLISARIO

L'attaque menée le 5 novembre par des unités du Front POLISARIO contre les installations de Bou Craa, au Sahara Occidental, s'est soldée pour les troupes marocaines par la mort de 60 militaires et la capture de 7 autres, dont un sergent. L'attaque a été dirigée contre les stations numérotées deux et trois du tapis convoyeur de phosphate de Bou Craa.

« Les stations ont été entièrement détruites, six poteaux électriques mis hors d'usage, et d'importants dégâts ont été infligés au tapis roulant ». Le communiqué fait également état de « plusieurs dizaines de blessés » parmi les militaires marocains et de la destruction de plusieurs véhicules militaires.

Le ministre sahraoui de la Défense a fait état d'une douzaine d'opérations, entre le 20 octobre et le 5 novembre, contre les garnisons de Zaak, Tan Tan, Touizgui et Lengueb, au sud du Maroc et contre celles de Smara, Bir Anzarane, Boujador et Lemsied, au Sahara Occidental.

Le Polisario représentatif du peuple sahraoui

Partout dans le monde l'Europe soutient le droit des peuples à la liberté, au développement et à la paix dans l'autodétermination. Le Polisario constitue un élément représentatif du peuple sahraoui, et c'est à ce titre que nous l'avons rencontré » a déclaré M. Claude Cheysson, commissaire de la CEE chargé du développement.

Une délégation du Polisario reçue par le PS français

Une délégation du Front Polisario conduite par M. Ould Salek a rencontré une délégation du parti socialiste conduite par M. Lionel Jospin.

Mouvement de troupes marocaines vers la frontière algérienne

« Deux groupements tactiques, sept à huit mille soldats, et mille cinq cents véhicules et engins de combat marchent sur la frontière algérienne », a affirmé le 7 novembre l'agence algérienne d'information APS.

Ils sont armés de « missiles sol-sol et sol-air, de chars à six canons automatiques de 20 mm, de canons américains Howitzers de 155 mm. Ces troupes seraient aidées par « un appui aérien et plusieurs escadrons blindés Vab français ».

Ces déploiements de troupes et d'armes « qui font mouvement vers la frontière algérienne sont-ils destinés à refouler quelques unités du Front POLISARIO ou bien constituent-ils un alibi officiel pour approcher Tindouf et agresser l'Algérie », a interrogé l'APS.

Pas de soldats au-delà des frontières

« Nous appuierons le peuple Sahraoui de la même façon que nous soutenons tous les peuples en lutte pour leur libération et leur indépendance. Cette affaire oppose le Maroc et le peuple Sahraoui légitimement représenté par le Front POLISARIO... Le régime marocain expansionniste privilégie le langage de la force. Ce n'est pas ainsi que nous aboutirons à une solution politique. Quant à nous, nous n'avons pas un seul soldat au-delà de nos frontières, au Sahara ou ailleurs », a déclaré le président Chadli Bendjedid, au journal Le Monde.

• M. Bachir Sayed, secrétaire général adjoint du Front POLISARIO, a énergiquement démenti la présence d'éléments étrangers dans les rangs de l'armée sahraouie.

• Le quotidien algérien « Al Chaab » a estimé qu'il serait difficile de distinguer, parmi les troupes marocaines opérant au Sahara occidental, entre « les Juifs et les Sionistes », après la manifestation de soutien par la communauté juive du Maroc à la politique du roi Hassan II au sujet du Sahara Occidental.

• Le Mexique et la République Sahraouie ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs.

• Une délégation portugaise, conduite par le général Costa Gomez, ancien président de la République a rencontré à Alger, M. Ould Sadik, membre du Bureau politique du Front Polisario.

Les ventes d'armes américaines au Maroc

M. Mohamed Lamine, « Premier ministre » sahraoui, a déclaré que « la décision du président Carter est un encouragement à l'intransigeance du roi du Maroc » ; elle « renforce les tentatives du régime de Rabat d'internationaliser le problème du Sahara occidental ». Selon lui, l'initiative américaine est « un coup porté à la dynamique de paix créée dans la région par l'accord conclu entre le Front POLISARIO et la Mauritanie ».

• L'administration américaine a choisi d'ignorer le peuple sahraoui et de tourner le dos à la légalité internationale. Elle s'est départie de sa soi-disant neutralité pour aider l'agression et l'expansionnisme », écrit « Al Chaab ».

« Quels que soient les développements de la situation, l'Algérie est déterminée à demeurer aux côtés du peuple sahraoui (...) et saura répondre en temps opportun pour la défense de ses intérêts et de son intégrité territoriale ».

• Le président Chadli s'est entretenu à Alger avec M. Brzezinski, conseiller du président Carter.

Le ratissage du Sahara

Le ratissage du Sahara Occidental par l'armée marocaine est « une opération plus psychologique que militaire destinée à l'opinion intérieure marocaine et surtout à remonter le moral très bas des troupes marocaines » a déclaré à Alger, M. Siddick Malainine, membre du bureau politique du Front Polisario.

Armements marocains dans l'armée sahraouie

Selon « Révolution africaine » organe du FLN, l'essentiel des armements de l'armée sahraouie serait constitué par ce qui est récupéré à chaque opération contre les troupes marocaines » de quoi équiper des régiments entiers.

L'aide militaire de l'Egypte au Maroc

« Plus de trois mille soldats égyptiens travaillent aux côtés de l'armée marocaine », a affirmé à Tripoli M. Mohammed Abdel Aziz, secrétaire général du Polisario.

Visite vénézuélienne

M. Calderon Berti, venant de Tripoli a effectué une visite officielle de deux jours à Alger.

M. Calderon Berti était porteur d'un message du président vénézuélien Herrera Campins au président Chadli ayant trait à la prochaine conférence de l'OPEP qui doit se tenir à Caracas.

Rencontre soviéto-algérienne

La situation militaire dans le Sahara Occidental a été analysée à Moscou lors d'entretiens entre M. Belaid Abdessalam, président de la Commission Economique et M. Boris Ponomarev.

Les deux interlocuteurs ont exprimé leur « conviction » que « la transformation de la Méditerranée en une mer de paix et d'amitié entre les peuples, et la proclamation d'une zone dénucléarisée sur l'ensemble du continent africain, sont appelées à devenir partie inaliénable de la détente ».

Visite du vice-ministre soviétique de la Défense

L'Amiral Serguei Gorchkov, vice-ministre de la Défense et commandant en chef de la marine de guerre de l'URSS s'est rendu à Alger.

Il a été accueilli par le colonel Kasdi Merbah, secrétaire général du ministère de la Défense, et le lieutenant-colonel Rachid Bényelles, directeur de la Marine nationale.

L'Amiral Serguei Gorchkov a effectué en Algérie une visite officielle de plusieurs jours après avoir assisté aux festivités commémorant le 25^e anniversaire de la révolution du 1^{er} novembre.

Un dialogue constructif avec la France

Le président Chadli a affirmé la volonté politique de l'Algérie « d'entamer un dialogue constructif » avec la France à condition que cela ne soit pas au détriment des intérêts de l'Algérie.

Le président a assuré, « que tous les problèmes, quelle que soit leur importance, deviennent secondaires », si la volonté politique d'ouvrir une nouvelle page existe des deux côtés et « est sincère ».

Le rôle de la France « surtout dans le domaine économique, peut être très important ».

Délégation des PC français, italien et espagnol invitée par le Polisario

Une délégation commune des partis communistes français, italien et espagnol a effectué une visite de trois jours en République arabe sahraouie démocratique, à l'invitation du Front Polisario.

Important déficit commercial avec l'Europe

« Compte tenu de son exceptionnel effort de développement, l'Algérie connaîtra encore dans les prochaines années un important déficit commercial dans ses relations avec l'Europe », a déclaré M. Claude Cheysson.

AFRIQUE

MAURITANIE

Une unité française du génie

Une unité de travaux du Génie et une section de protection du 2^e régiment d'infanterie de marine d'Auvours (Sarthe) ont quitté la France, à destination de la Mauritanie, dans la première quinzaine du mois de novembre.

Ce premier contingent de 90 militaires s'est rendu à Nouadhibou pour préparer et aménager les cantonnements de la compagnie militaire tournante française, d'environ 150 hommes du 2^e Rima d'Auvours, qui arrivera en Mauritanie par voie maritime, dans la première quinzaine du mois de décembre.

Les travaux d'aménagement des cantonnements terminés, l'unité du Génie mise en place en Mauritanie, devrait regagner la France après l'arrivée des hommes du 2^e RIMA.

Deux cents instructeurs de l'armée française

Le ministre français des Affaires étrangères a déclaré que les « effectifs envoyés en Mauritanie, plafonnent à deux cents instructeurs ».

Deux cents hommes de la 9^e DIMA (Division d'Infanterie de Marine) de Saint-Malo sont partis pour la Mauritanie dans les premiers jours de novembre, pour accomplir la promesse d'assistance technique faite au lieutenant-colonel Khouna Ould Haidalla.

La première mission de la « Compagnie tournante », composée de cent cinquante hommes et de leur environnement logistique de « jeeps » et de transports légers sera, se joignant aux soixante coopérants militaires qui se trouvent déjà en Mauritanie, de participer à l'instruction et à l'entraînement de l'armée mauritanienne.

Cette dernière comprend quelque douze mille hommes, qui en temps de guerre, absorbaient 60 % du budget national.

La « Compagnie tournante » renforcera en particulier l'assistance technique militaire française à la base de Guera, où sont cantonnés mille deux cents soldats mauritaniens et dont la raison d'être est la protection de la ville de Nouadhibou.

Accord de pêche avec l'Espagne

Un accord de coopération avec l'Espagne en matière de pêche a été signé à Madrid.

L'ANAD remis en cause

L'accord de non-agression et d'assistance en matière de défense (ANAD) entre les six Etats de la CEAO : Sénégal, Mali, Mauritanie, Haute-Volta, Niger, Côte-d'Ivoire, et Togo serait remis en cause au terme du cinquième sommet de la CEAO, qui s'est tenu à Nouakchott. Il n'y aurait pas une volonté politique de constituer et de faire fonctionner une institution commune de défense.

Le Président Seyni Kountche a rappelé qu'« un cadre plus large que la CEAO s'y prête mieux et d'ailleurs, le dernier sommet de la CEAO à Dakar a chargé une commission technique d'examiner les documents présentés par le Togo et le Sénégal et de soumettre un projet harmonisé au prochain sommet de la CEDEAO, en mai 1980 à Lomé ».



Le Président Seyni Kountche, le Lt-Colonel Ould Haidalla

Des « directives pour les années à venir »

Le comité militaire de salut national a pris une série de « directives concernant la vie du pays pour les années à venir ».

Le CMSN devait examiner plusieurs dossiers importants : la division « culturelle » entre les communautés maure et négro-africaine, la situation économique et politique à l'intérieur du pays, et l'application de la politique de neutralité à l'égard du conflit du Sahara Occidental.

Maintien provisoire de l'enseignement du français

Le comité militaire de salut national mauritanien a rendu publique une réforme prévoyant le maintien provisoire d'un enseignement du français pour les élèves dont l'arabe n'est pas la langue maternelle pour une période transitoire de six ans, tout en réaffirmant la prééminence de l'arabe, appelé à devenir la « langue nationale unitaire ».

Soutien financier de l'Irak

L'Irak va accorder vingt millions de dollars sous forme de prêts à long terme et de dons.

Douze millions de prêts à long terme serviront à soutenir la balance des paiements mauritanienne ; cinq millions de dollars seront destinés à la construction d'une station de télévision à Nouakchott, et trois millions de dollars pour faire face aux conséquences de la sécheresse.

Plusieurs accords ont également été signés en matière économique.

SENEGAL

Pas de balkanisation de l'Afrique

Le président Senghor a déclaré à Lisbonne, se référant au problème du Sahara occidental, que son pays était contre une « balkanisation » de l'Afrique.

« C'est pour ça que le Sénégal n'appuiera jamais la création de nouveaux Etats de moins de 500 000 habitants ».

● Le « Libertad », navire-école argentin a effectué une escale officielle au Sénégal du 6 au 9 novembre 1979 ; Dakar est le seul port d'Afrique où a fait escale le « Libertad ».

Une taxe sur les budgets de guerre

En prélude aux manifestations commémorant la ratification de la charte des Nations Unies, M. Abdou Diouf, Premier ministre, a adressé un message télévisé aux Sénégalais, dans lequel il a insisté sur l'œuvre des Nations Unies, en particulier pour les problèmes de désarmement.

En 1978, l'ONU a consacré une session extraordinaire au désarmement, à laquelle le président Senghor a tenu à apporter une contribution de tout premier plan en proposant de prélever une taxe annuelle de 5 % sur les budgets de guerre pour affecter les sommes ainsi recueillies aux besoins du développement des pays les plus démunis.

En outre, le chef de l'Etat avait proposé que l'Afrique fût déclarée zone non nucléarisée.

D'une façon plus générale, notre position de principe sur ce problème est que le désarmement doit être conçu comme un ensemble cohérent de mesures graduelles et complémentaires, sous contrôle international, ayant pour objectif ultime l'établissement d'un nouvel ordre international, fondé sur la coopération, l'égalité des Etats, la justice économique et sociale et le règlement pacifique des différends...

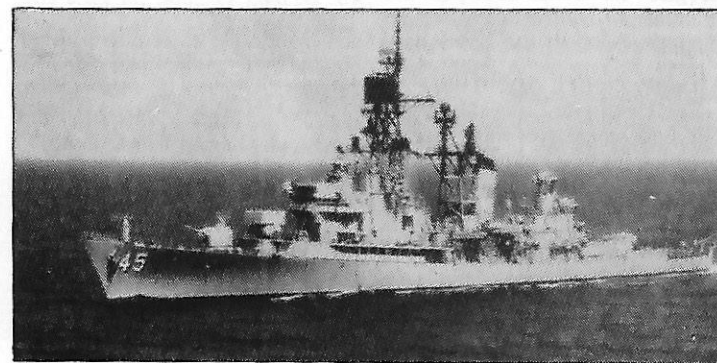
Nous pensons que les différends entre les pays africains devront être résolus autant que possible par le dialogue, directement entre les parties intéressées, ce qui n'exclut nullement les procédures de médiation et de bons offices ».

● M. Mamadou Dia, ancien président du Conseil affirme que le gouvernement sénégalais lui a refusé un visa de sortie pour se rendre aux cérémonies du 25^e anniversaire de la révolution algérienne.

Escales

● Le USS Dewey » navire à missiles guidés, et le « USS Trippe » frégate à grande vitesse de la flotte américaine, sont arrivés à Dakar avec 700 hommes à bord, pour une escale de quatre jours.

Le « USS Dewey » et le « USS Trippe » étaient ancrés au grand wharf de l'arsenal de la marine nationale.



Le « USS Dewey », navire américain à missiles guidés.